

Little girl

Ile de Tinian, dimanche 5 août 1945. Paul vient de m'annoncer que nous décollerons cette nuit pour mettre fin à cette horrible guerre. En tant que co-pilote, je dois encore prévenir les dix autres membres d'équipage. Ensuite, je pourrai consacrer les quelques heures de liberté qu'il me reste à me reposer.

Hiroshima, par une belle après-midi d'été, deux adolescents se tenant par la main marchaient gaiement vers la plage. Il faisait très chaud depuis plusieurs jours. Le ciel était d'un bleu profond, parsemé de petits nuages blancs. Une légère brise venant de la mer rafraîchissait l'air. Le sable était brûlant sous leurs pieds. Ils étaient seuls sur la plage. Les habitants restaient cloîtrés dans leur maison par peur des bombardements. Pourtant, la ville avait été épargnée jusqu'ici, malgré les nombreux camps militaires installés dans les environs et les industries chimiques qui y travaillaient pour l'armée.

Ils déposèrent leurs sacs sur des rochers. Shaolan pris Sakura dans ses bras et lui déposa un baiser sur ses lèvres roses. Il l'emmena ainsi au bord de la mer et la déposa sur le sable. Elle regarda les petites vagues bleues azur de la mer et demanda : « On va se baigner ? Il fait si beau, si chaud ! ». Shaolan hésita un instant et finalement acquiesça. Ils enlevèrent rapidement leurs kimonos et se jetèrent dans la mer. Ils nagèrent et jouèrent. L'eau était fraîche ; ils n'y restèrent pas longtemps. Sakura sorti la première, se sécha rapidement avec une serviette et enfila son kimono orange à fleurs jaunes et rouges. Shaolan ruisselant se rapprocha doucement de sa bien-aimée et protesta : « Sakura, tu dois déjà rentrer chez toi ? ... Il n'est que cinq heures et demie ! ». La jeune fille répondit gentiment : « Tu sais bien que ma mère s'inquiète depuis que les bombardements américains ont commencé sur notre pays. Si je lui désobéis, elle ne voudra plus que je sorte ! - elle sourit puis reprit - Ne pleure pas, on se reverra demain ! ». Il s'essuya le corps et mit son kimono bleu clair. Shaolan se rapprocha encore de Sakura, entoura sa taille de ses bras et l'embrassa amoureusement. Sakura se détacha doucement et se dirigea vers sa maison qui était situé à quelques centaines de mètres. Puis elle se retourna vers lui, cria : « A demain ! » et lui fit un grand sourire plein d'amour. Contrairement à Sakura, Shaolan habitait au centre de la ville ; il prit son vélo pour parcourir les cinq kilomètres qui l'éloignaient chaque jour de son jeune amour.

Nous avons décollé vers deux heures quarante-cinq du matin. Paul nous a annoncé qu'il a donné un nouveau nom à notre B-29, Enola Gay, celui de sa mère. Nous avons un treizième passager à bord : la terrifiante bombe Little Boy.

A huit heures, nous survolons Hiroshima.

Sakura fut réveillé brutalement par une forte explosion. La maison tremblait sous l'effet de violentes rafales de vent. Elle se précipita à la fenêtre, ouvrit les rideaux rapidement et découvrit un spectacle effrayant. Elle n'en croyait pas ses yeux. Au dessus de Hiroshima, il y avait un immense champignon de poussières, qui montait toujours plus haut dans le ciel. La population affolée sortait des maisons en hurlant. Sakura entra brusquement dans la chambre de sa mère. Elle était encore couchée. Depuis quelques mois, elle ne se levait que très rarement. Sa grossesse l'avait beaucoup affaiblie ; de plus, l'idée que son mari soit peut-être mort à la guerre la terrorisait. Elle demanda : « Que se passe-t-il ? Ce sont les bombardements ? » Sakura répondit : « Je ne sais pas, Maman ! Au-dessus de la ville on peut voir un grand nuage blanc ! - elle s'arrêta un instant et s'écria - Mais c'est là où habite Shaolan ! J'espère qu'il ne lui est rien arrivé ! ». La jeune fille retourna dans sa chambre, s'habilla rapidement, avança vers la porte d'entrée et l'ouvrit. Sa mère l'appela d'une voix

très faible : « Ma chérie ne pars pas ! Je ne veux pas qu'il t'arrive quelque chose. Reste ! ». Sakura regarda sa mère un instant, elle était de plus en plus pâle et fiévreuse. Elle sortit et ferma la porte. De nombreux incendies ravageaient maintenant la ville ; les sirènes hurlaient ; des enfants et des femmes criaient leur douleur. Sakura courut le plus vite qu'elle le pouvait vers la population qui fuyait. Elle aperçut un soldat, s'approcha de lui et demanda ce qui se passait. Le soldat, étonné de la voir toute seule, répondit : « C'est un bombardement. Le plus terrible de ma vie - il soupira et reprit - mais ne reste pas là petite ! Il faut évacuer la ville !

- Shaolan ! Il faut que je retrouve Shaolan et ma Maman est encore à la maison. Elle a des difficultés pour se déplacer car elle est enceinte !
- Pour Shaolan je ne peux rien faire mais tu le retrouveras sûrement plus tard. Maintenant va chercher ta Maman rapidement. C'est dangereux de rester ici !

Sakura obéit et une dizaine de minutes plus tard, elle revint aidant la pauvre femme à marcher. Elles suivirent péniblement le reste de la population jusqu'à ce qu'un brave homme accepta de les faire monter dans sa modeste carriole. La mère de Sakura souffrait terriblement. Elle commençait à avoir des contractions.

« Mon Dieu, qu'avons-nous fait ? Même si je vis cent ans, je garderai à jamais ces quelques minutes à l'esprit. »

Quelques heures plus tard, elles arrivèrent dans un petit village. Il devait être près de midi. Au loin, ils pouvaient voir, derrière la colline qui séparait Hiroshima de ce village, de grands nuages de fumées. Les incendies ne devaient pas être encore éteints. Les rescapés du bombardement de Hiroshima demandèrent aux habitants du village de quoi se nourrir et se reposer. Sakura fit des recherches pour retrouver Shaolan ... en vain. Elle interrogea tout le monde et elle vit des personnes brûlées ou atteintes de cécité ; de nombreuses personnes semblaient au bord de la mort. Désespérée et choquée elle s'assit dans l'herbe et pleura en murmurant « Shaolan ». Soudain elle sentit une main sur son épaule et une voix grave et chevrotante lui dit : « Est-ce toi la jeune fille qui cherche le jeune Shaolan ? ». Elle sursauta puis en essuyant ses larmes elle répondit craintivement : « oui.

- Je crains devoir t'annoncer une mauvaise nouvelle... De toute façon, ces temps-ci, il n'y a pas beaucoup de bonnes nouvelles. La guerre n'apporte que la tristesse !
- Que lui est-il arrivé ? Où est-il ? » dit-elle affolée.

Le vieillard s'assit calmement sur un rocher à côté de Sakura. Elle ne pouvait retenir ses larmes et elle se recroquevilla sur elle-même. Le vieil homme reprit : « Hiroshima a été détruite par cette bombe. Il y a eu beaucoup de morts et malheureusement je crains que ton jeune ami Shaolan ne soit plus de ce monde comme beaucoup d'autres. La bombe est tombée à côté de l'hôpital, au centre de la ville, près de sa maison... ». Sakura ne voulait pas le croire. Shaolan ne pouvait pas être mort et sa ville détruite.

Sakura espérait se réveiller dans son lit après un affreux cauchemar. Mais à son grand désespoir, elle s'était seulement assoupie dans l'herbe et une jeune femme essayait de la réveiller. Celle-ci lui dit sèchement : « Ta mère ne va pas bien. Elle t'appelle !

- J'arrive... j'arrive » dit-elle d'une voix endormie.

En effet, dans une petite maison du village qui avait bien voulu l'accueillir, la pauvre mère de Sakura se tordait de douleur sur sa paillasse. Une sueur froide lui perlait sur le front, elle devait avoir de la fièvre. Elle était prise de tremblements. Sakura s'accroupit aux côtés de sa mère et lui caressa doucement le front : il était brûlant ! Son visage était encore plus pâle que d'habitude.

Sakura partit, en courant, chercher un médecin dans le petit village. Elle ne revint qu'au bout d'une heure mais, hélas c'était trop tard. Le petit était déjà né, grâce à l'aide apportée par une infirmière rescapée d'Hiroshima. Le nouveau-né, Takeshi, se portait très bien pour le moment contrairement à sa mère qui avait beaucoup souffert et perdu du sang pendant l'accouchement. Le médecin ausculta le nourrisson et sa mère, puis prescrivit quelques plantes médicinales.

De retour à la base, une grande fête s'organise pour nous et chaque membre de l'équipage reçoit une décoration.

Sa mère délira plusieurs jours avant de reprendre connaissance. Ils se retrouvèrent alors seuls dans la petite chambre. Sakura inquiète déclara : « A mon avis Hiroshima ne sera pas reconstruite tout de suite. Nous ferions mieux de louer cette chambre avec l'argent qu'il nous reste et je travaillerai un peu le temps que tu te reposes.

- Je ne veux pas t'imposer ça, ma chérie - murmura-t-elle faiblement - C'est injuste ! A Hiroshima on commençait à avoir une vie meilleure et voilà qu'il y a des bombardements. Mais au fait, en sais-tu plus sur ce bombardement ? J'ai l'impression qu'il était différent des bombardements des autres villes.
- Apparemment ... cela m'a vraiment surpris ... il n'y aurait eu qu'une bombe ... très puissante ! - elle s'arrêta un instant puis reprit – Un militaire venu porter secours aux habitants de Hiroshima, m'a donné ce tract imprimé par les Américains et largué sur nos grandes villes deux jours après le bombardement.

A l'attention du peuple japonais.

L'Amérique demande que vous prêtiez immédiatement attention à ce que vous allez lire sur cette feuille.

Nous sommes en possession de l'explosif le plus destructeur jamais conçu par l'homme. Une seule de nos bombes atomiques, que nous avons récemment développées, est équivalente à la puissance explosive de 2 000 B-29 lors d'une seule mission. Cette affreuse affirmation doit vous faire réfléchir et nous pouvons vous assurer solennellement qu'elle est terriblement exacte.

Nous venons juste de commencer à utiliser cette arme contre votre patrie. Si vous avez un quelconque doute, faites une enquête et demandez ce qui s'est passé à Hiroshima quand une seule de nos bombes est tombée sur la ville.

Avant d'utiliser cette bombe pour détruire toutes les ressources militaires qui permettent de continuer cette guerre inutile, nous vous demandons de faire une pétition à l'attention de l'empereur pour cesser la guerre. Notre président a exposé les treize conséquences d'une capitulation honorable. Nous vous pressons d'accepter ces conséquences et de commencer le processus de construction d'un nouveau Japon, meilleur et pacifié.

Vous devriez prendre maintenant des décisions pour arrêter la résistance militaire. Nous devons autrement nous résoudre à utiliser cette bombe et toutes nos autres armes supérieures pour cesser rapidement et avec force cette guerre.

- Il m'a également dit qu'une autre bombe a explosé le 9 août à Nagasaki - Sakura avait les larmes aux yeux et se dirigea vers la porte - Maman je vais demander pour la location de la chambre. A tout de suite.

Elle referma la porte sans faire de bruit pour ne pas réveiller Takeshi. Les habitants de la maison acceptèrent de louer la chambre pour peu d'argent.

Deux semaines plus tard, Sakura apprit que l'Hôpital cherchait du personnel. Son père était médecin, et donc elle connaissait quelques gestes simples. Elle se dit qu'elle pourrait tenter sa chance. Ce qu'elle fit ! Tout d'un coup, sur le chemin menant à l'hôpital, elle se mit à penser à Shaolan. Elle l'avait oublié ces derniers temps. Shaolan était sûrement mort pourtant elle ne pouvait pas le croire. Il y a quelques jours, il était dans ses bras, à l'embrasser et la cajoler. Tous ses rêves se sont brisés si brusquement. Mais peut-être qu'elle le retrouverait blessé à l'hôpital ? Cette idée lui donna des frissons.

Sakura arriva à l'hôpital. Le directeur, anxieux, accepta tout de suite de l'embaucher comme aide-soignante. Il manquait tellement de personnel, qu'elle commencerait à travailler dès l'après-midi. Elle du aider les infirmières à soigner les blessés, en particulier les brûlés, et elle fit un peu de ménage dans les chambres. Des personnes souffraient de maux de tête, de diarrhées, d'hémorragies et vomissaient. Aucun traitement n'était efficace et ils finissaient tous par mourir, après avoir perdu leurs cheveux. Parmi les blessés et les malades elle ne reconnut pas Shaolan. Elle perdait tout espoir de le retrouver vivant. A la pause, elle discuta avec une infirmière qui lui déclarat qu'elle pourrait peut-être trouver des informations sur Shaolan à la mairie.

Après son travail, elle alla consulter les registres à la mairie. Une dame lui répondit qu'ils ne possédaient malheureusement aucune information sur ce jeune homme. Sakura s'attendait à cette réponse. Elle essaya de retenir ses larmes sur le chemin du retour mais dès qu'elle fut dans la chambre, elle éclata en sanglots. Jusqu'à ce jour, elle ne s'était pas vraiment rendue compte de la mort de Shaolan. Elle comprit qu'elle ne pourrait plus le revoir, ni le serrer dans ses bras, ni l'embrasser... Mais pourquoi lui ? La population n'y est pour rien s'il y a une guerre, encore moins les enfants. Sakura haïssait la guerre depuis que son père y était parti et peut-être mort. Cela faisait maintenant neuf mois qu'elle n'avait pas de nouvelles de lui. Takeshi ne verrait certainement jamais son père !

Dix ans plus tard, le six août mille neuf cent cinquante-cinq, la ville d'Hiroshima était silencieuse. La population tout habillée de noir marchait lentement dans les rues pour commémorer le bombardement atomique qui fit tant de morts. Devant eux, on pouvait apercevoir, des personnes handicapées en fauteuil roulant. Des femmes pleuraient en silence leurs proches morts. Les enfants se demandaient ce qui se passait : eux n'avaient pas connus ce terrible jour. Dans cette foule en deuil, Sakura avançait avec son mari et son petit garçon. Elle pleurait, comme les autres, pour son amour perdu. Ils arrivèrent au jardin de la paix. Une estrade avait été installée. Il y eut une prière. Le maire de Hiroshima fit un discours, évoqua les 70 000 morts, même si l'on ne connaîtrait jamais le nombre exact des victimes. Puis des enfants chantèrent en mémoire des morts. Enfin quelques personnes témoignèrent. Sakura était plongée dans ses pensées. Elle se remémorait la recherche de Shaolan et puis aussi la douleur quand le matin du 6 août, elle avait vu sa ville détruite. Soudain, elle entendit son garçon l'appeler à voix basse. Il lui dit : « Regarde ... Regarde Maman ! Le monsieur là-bas, en fauteuil roulant, il a le même prénom que moi !

- C'est normal, il est tellement beau ton prénom, dit-elle en lui souriant. »

Elle tourna légèrement la tête pour voir l'homme en question, et poussa un cri...

Chaque nuit, j'accompagne à nouveau Little Boy dans son périple meurtrier.
